



Annonces emploi + formation

1,05 € Samedi 9

Dimanche 10 février 2019

Service clients : votrecompte.ouest-france.fr

Tél. 02 99 32 66 66

Fondateur du Comité éditorial : François Régis Hutin
 N° 22694 www.ouest-france.fr

Vaste fraude derrière le « contrat du siècle »



Archives Ouest-France

À Cherbourg, c'était le « contrat du siècle » pour les Constructions mécaniques de Normandie : vingt-quatre navires de pêche (ici, deux palangriers), six patrouilleurs et un armement thonier destinés au Mozambique. Mais la vente a été entachée de corruption.

Page 5

Une princesse rebelle en Thaïlande

À la surprise générale, Ubolratana Mahidol, sœur aînée du souverain en exercice, est candidate aux législatives et au poste de Premier ministre. Et sous les couleurs d'un parti réhaussé de quelques marches, la junte militaire au pouvoir !



Mike Christie, AFP

Page 3

La police du quotidien s'étend

De nouveaux quartiers ont été retenus par le ministère de l'Intérieur pour la police de sécurité du quotidien. Notamment Maurepas, à Rennes. Les élus sont satisfaits. Plus réservés, les policiers évoquent un effet d'annonce.



Philippe Riennault, Ouest-France

Page 4

La surprise Jeanne Added aux Victoires de la musique

Les 34^{es} Victoires de la musique se sont déroulées hier soir. Moins de hip-hop et plus de filles au palmarès, cette année, avec Jeanne Added (photo) et Angèle récompensées deux fois. Bigflo & Oli décrochent la Victoire dans la catégorie « Artiste masculin ».



Thomas Samson, AFP

En Cultures

Emiliano Sala : la famille en deuil, l'hommage planétaire

De Nantes à Progreso, son village, en passant par Cardiff, Emiliano Sala a été salué et honoré, hier, par le monde du foot. Sa famille attend désormais de récupérer sa dépouille, identifiée jeudi soir, afin d'organiser ses obsèques en Argentine.



Archives Philippe Riennault, Ouest-France

En Sports

Côtes-d'Armor

Un Gilet jaune briochin condamné pour outrage

Page 8

Des idées de sorties pour ce week-end

Page 10

Éditorial

par Philippe Boissonnat

Europe : tant de chemin parcouru

Mettons de côté un instant Theresa May et le Brexit. Prenons plutôt la direction d'Aix-la-Chapelle, Aachen disent les Allemands. À 2h30 à l'est de Lille, le visiteur découvre une cathédrale, plutôt petite, mélange de gothique et de byzantin. Au fond de la chapelle palatine, réhaussé de quelques marches, un siège de pierre nue : *der Thron Karls des Grossen*, le trône de Charlemagne.

Là, pendant 600 ans, du X^e au XVI^e siècle, furent couronnés les empereurs du Saint-Empire romain. Un embryon d'Europe politique, qui tentait d'organiser la vie sociale de Lyon à Hambourg et de Valenciennes à Vienne... C'est à cet endroit que le journaliste et écrivain François Reynaert entame le *Voyage en Europe* qu'il vient de publier (1).

Quel périple ! De Sagrès, d'où les Portugais s'élancent vers le Nouveau monde, à Frombork, où le Polonais Nicolas Copernic calcule que, contrairement aux apparences, ce n'est pas le soleil qui tourne autour de la Terre, mais l'inverse. De Worms, où le père de la Réforme, Martin Luther, refuse devant Charles Quint de revenir sur sa condamnation des dérives de l'église romaine, à Manchester, où des artisans mettent au point, dès la fin du XVIII^e siècle, les premières machines

à tisser qui vont enclencher le tsunami de la révolution industrielle...

On ne saurait trop conseiller cette lecture stimulante à 100 jours des élections européennes, le 26 mai. Non pas parce qu'elle dévoilerait tous les mystères du Parlement de Strasbourg ou de la Commission à Bruxelles. Mais parce qu'elle nous apporte ce qui manque le plus quand on parle d'Europe : un récit ! On y croise autant le moine irlandais saint Coloman et Henri VIII et ses six épouses (dont deux décapitées...) que François 1^{er} et Louis XIV. Par rapport à notre histoire nationale, ce récit mal connu n'est « ni tout à fait le même ni tout à fait un autre ».

Trois aspirations

Pourquoi cette histoire est-elle aussi la nôtre ? Schématisons. Qu'ils soient Français, Suédois, Irlandais, Espagnol ou Grec, les Européens ont hérité dans leur manière de « faire société » d'une triple filiation. Ils doivent à Athènes, la démocratie : chacun a son mot à dire sur les affaires publiques. À Rome, le droit : les règles du jeu social doivent être formalisées et respectées par tous. À Jérusalem, la fraternité : le *Notre Père* des chrétiens affirme la parenté de tous les hommes et leur égale

dignité. Au XVIII^e siècle, les philosophes des Lumières, aussi laïcs soient-ils, sauront s'en souvenir.

La démocratie, le droit, la fraternité : trois aspirations, jamais définitivement acquises, vers lesquelles tendent tant bien que mal – et souvent plus mal que bien – les empires, les royaumes, les nations qui se succèdent au fil des siècles sur ce « petit cap du continent asiatique » au climat tempéré. Au XX^e siècle, l'Europe a glissé deux fois dans l'abîme : 14-18, 39-45. Et pourtant, rappelle Reynaert, « personne n'a attaqué l'Europe : elle s'est tuée elle-même ».

Réduire l'Union européenne à un « pachyderme bureaucratique » ou à une machine à « casser du social » pour le seul bien du « marché », c'est évacuer le bébé avec l'eau du bain. Et perdre de vue la singularité de l'expérience des soixante-quinze dernières années : sous quelles autres latitudes parvient-on à combiner, grâce un effort d'union raisonnée et pacifique entre États, un tel niveau de protection sociale collective et de protection des libertés individuelles ? Nulle part.

(1) *Voyage en Europe, de Charlemagne à nos jours*, de François Reynaert. Fayard, 308 pages.

Choisis aujourd'hui tes métiers de demain !



En vente en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr